

Dirac: le pari de l'architecture

■ Le mois de l'architecture propose la visite du chantier de l'école de Dirac et du Pôle artistique intercommunal ■ Un pari sur l'avenir pour une commune qui rêve d'accueillir plus d'enfants.

Laurence GUYON
l.guyon@charentelibre.fr

«**P**our qu'un village vive, il faut d'abord une école», martèle Alain Thomas, le maire de Dirac. Hier, il jouait les guides pour la première visite de Via Patrimoine donnée dans le cadre du mois de l'architecture (lire ci-dessous). Bien planté au milieu du chantier de son «école du futur et du développement durable», qui ouvrira en septembre, il rêve à long terme, et imagine les six classes remplies par les enfants de familles nouvellement installées. C'est bien le pari du futur qu'il lance: actuellement, l'école du bourg, très à l'étroit dans des murs qui ne sont plus aux normes, compte 84 enfants répartis dans quatre classes. L'école est la première pierre d'un projet global dont il espère une dynamisation de la commune.

Une école pour 40 ans

Le chantier, ambitieux, a été confié à un architecte bordelais, Aaron Poole, qui a déjà construit de nombreux établissements scolaires. «On a voulu une école dont mes successeurs n'aient pas à s'occuper pendant les quarante prochaines années», souligne le maire. Des anciens bâtiments, il n'a été conservé que les fondations et la dalle. 1500 m², en croix, abritant six salles de classe lumineuses, une garderie, une cantine scolaire, une salle pour les enseignants, une pièce pour les arts plastique et l'informatique, etc. «On n'a pas le label énergie positive, mais on en est tout près», affirme Alain Thomas. L'isolation thermique a été soignée, du sol au plafond. Le chauffage par pompe à chaleur et la VMC double flux garantissent une faible



Via Patrimoine et Alain Thomas, le maire de Dirac, ont guidé les visiteurs dans les salles de classe de la future école.

Photo Renaud Joubert.

consommation d'énergie. Dans chaque classe, un indicateur: «Les enfants verront l'impact quand ils appuieront sur l'interrupteur», raconte Alain Thomas. Robinets qui s'éteignent tous seuls, lumière qui se règle automatiquement sont là pour éviter le gaspillage. Les fenêtres seront habillées de déflecteurs colorés, pour éviter une lumière trop vive. L'école sera équipée de mobilier neuf, bénéficiant d'un écolabel.

Pôle artistique

Juste à côté, le pôle artistique intercommunal de la vallée de l'Échelle occupera une autre partie de l'ancienne maison de retraite. La réhabilitation a été plus

légère, mise en œuvre par Didier Penaud, architecte charentais. Le chantier est quasiment achevé, et l'ouverture se fera, comme pour l'école, en septembre. Au départ, il avait été envisagé d'embarquer le Pac Bô, école d'art de Dignac fermée depuis 2012, dans l'aventure. Mais la communauté de communes a préféré recruter une directrice chargée de réfléchir à des actions. Le public visé est le plus large possible, enfants comme adultes, venus ou non de la CDC. Pour le maire, ces deux équipements, tout à côté de la nouvelle maison de retraite «Clairbois», s'insèrent dans une zone «transgénérationnelle», où les échanges seront fréquents entre jeunes

et moins jeunes. La révision du PLU est en cours, pour permettre de trouver de nouvelles surfaces constructibles. Alain Thomas note: «Nous sommes dans la première ceinture autour de l'agglomération. Puy-moyen est saturé.»

Mois de l'architecture et du cadre de vie: programme complet sur www.vpah-poitou-charentes.org/Angoumois. Tarifs de 2 à 4€. Nouvelle visite de l'école de Dirac ce jeudi à 18h30. Pôle culturel d'éducation artistique: vendredi 18h.

Débat autour du budget

Le coût du projet, de 1,8 M€, est financé à 55% par des subventions de l'Europe, de la région, du département. Avec des finances saines, plaide Alain Thomas, et un coût annuel pour la commune de 50.000€, «soit un cinquième de nos investissements»,

insiste-t-il, en réponse à la polémique qui l'avait opposé à Alain Tomsin, candidat contre lui aux municipales. Ce dernier avait même fait chiffrer un contre-projet, plus raisonnable selon lui, de réhabilitation de l'école existante, qui aurait coûté moitié prix.